

En marge d'une monumentale exposition de Martin Lersch :

# LE TÔKAIDÔ

de Hiroshige



Andō Hiroshige (1797-1858) réalise en 1834 à la suite de deux voyages sur la route du Tôhaidô, cinquante-cinq estampes. Cette réalisation est éblouissante et mondialement connue.

Martin Lersch découvre ces œuvres avec stupéfaction et décide durant deux années, entre l'automne 2000 et le printemps 2002, de reconstituer sa propre route. Il va ainsi confronter la culture orientale à la culture occidentale en respectant la composition originale d'Hiroshige mais en y intégrant des détails empruntés aux créateurs du monde occidental.

Cinquante-quatre stations sur cinquante-cinq sont représentées sous forme de triptyque (147 x 210 cm) peint à l'huile sur une toile libre. Seule la station 17 n'y figure pas, il a voulu ainsi ajouter une énigme à son travail.

## De l'estampe au triptyque :

Les différentes étapes de son travail pour la station n° 34 du Tôkaidô.

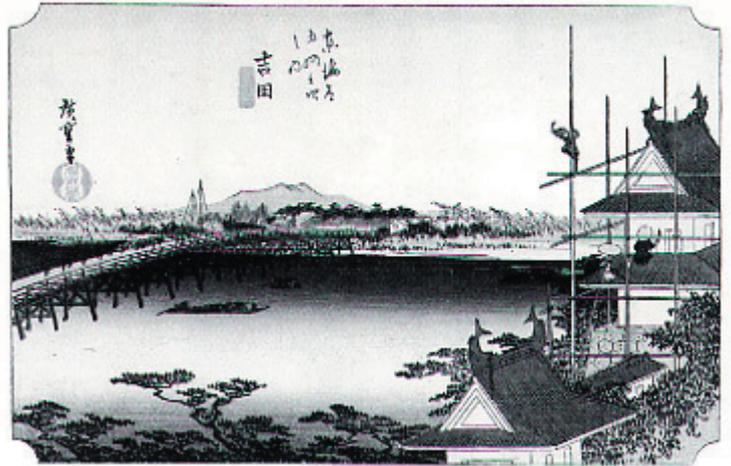
1 – Estampe d'Andô Hiroshige, station n° 34, Le Pont du Fleuve Toyo (Musées d'Angers)

2 – Dessin de Martin Lersch d'après Francisco Goya (1746-1828), La Forge, 1817, huile sur toile, Frick Collection

3 - Dessin de Martin Lersch d'après Fernand Léger (1881-1955), les Bâtitseurs, 1950, huile sur toile, Biot, Alpes Maritimes

4 – Dessin préparatoire de Martin Lersch

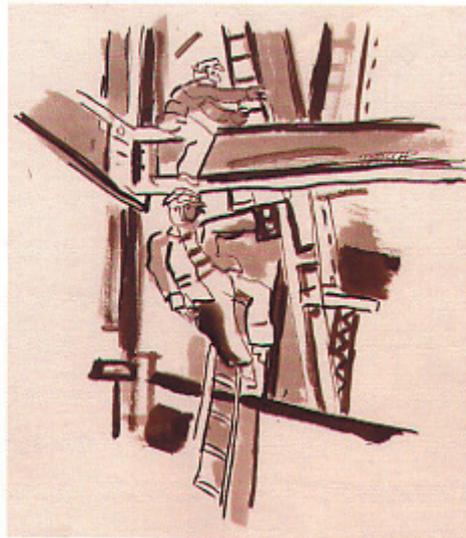
5 – Le triptyque final de Martin Lersch (147 x 210 cm)



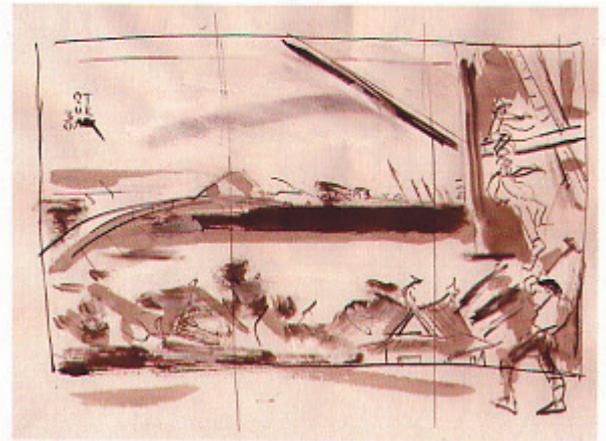
1



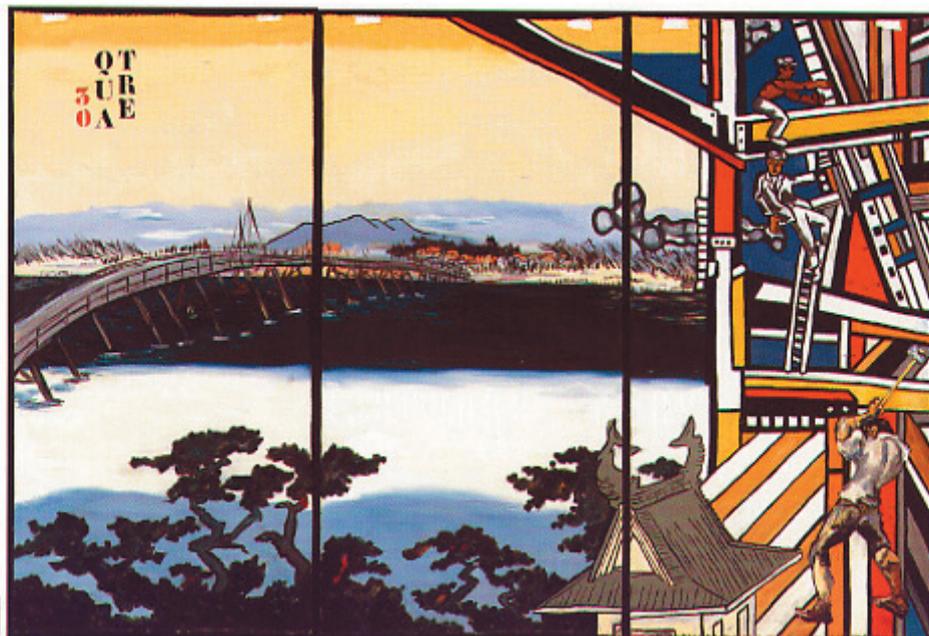
2



3



4



5